

S M. D C. XXVI.

bles rompus, & cadavres tant d'hommes, cōme  
d'autres animaux flottans les vns parmy les au-  
tres, & donnent vn horrible spectacle à la veue.

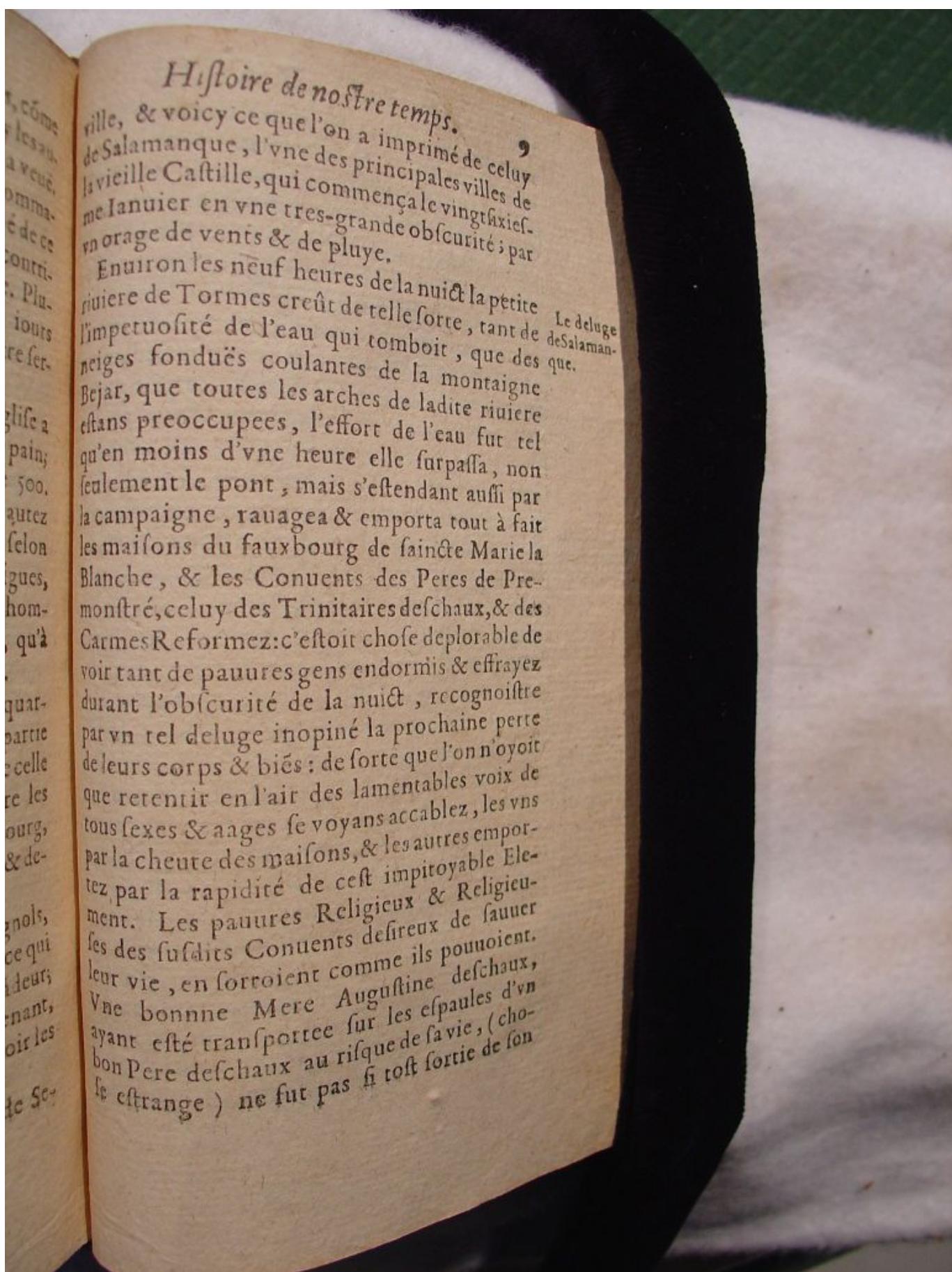
Es Eglises où l'eau n'a point fait de domma-  
ge se sont retirez ceux qui ont eschappé de ce  
Deluge : ceux qui n'ont esté ruynez contri-  
buent charitalement à leur nourriture. Plu-  
sieurs donnent à ceux desquels quatre iours  
auparauant ils eussent tenu à faueur d'estre fer-  
uiteurs.

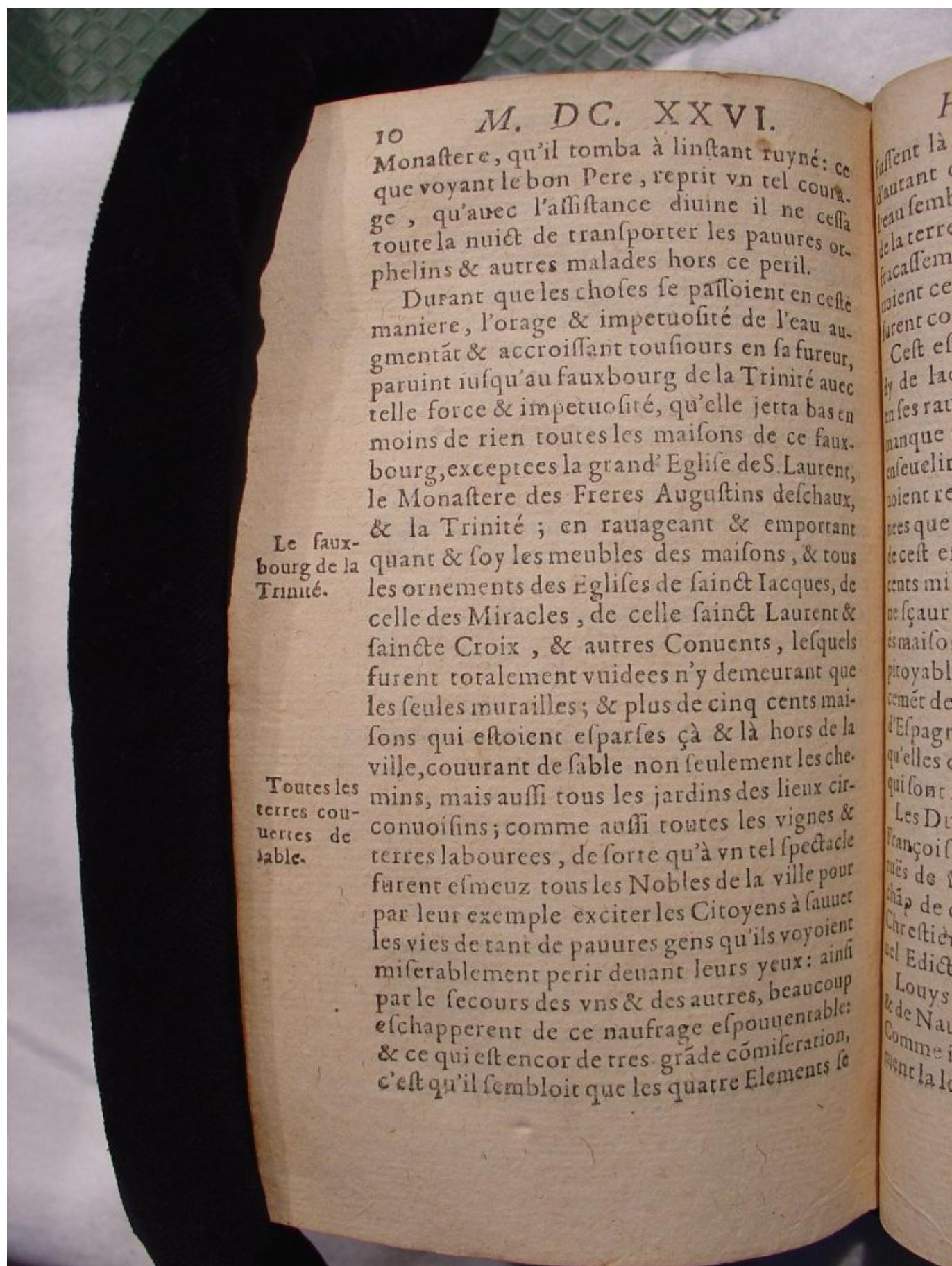
Depuis le Chapitre de la grande Eglise a  
donné chaque iour pour 500. ducats de pain;  
Le Comte de la Tour a donné plus de 500.  
quintaux de biscuit : les autres Communautez  
& Seigneurs les aydent & leur donnent selon  
leur pouvoir, de pain, de fromage, de figues,  
& autres choses necessaires à la vie de l'hom-  
me, mais tout y est maintenant si cher, qu'à  
peine on trouue du pain pour de l'argent.

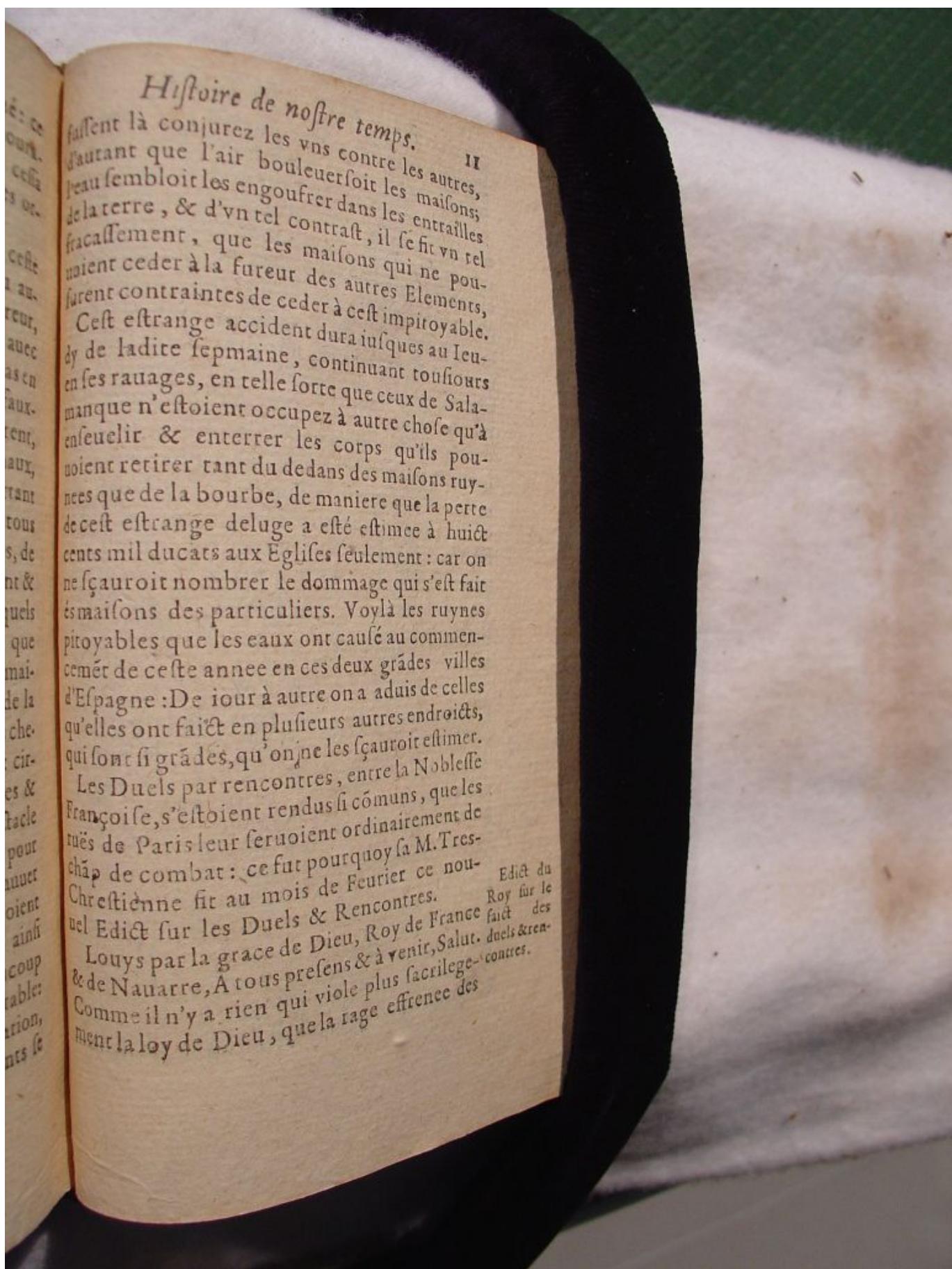
De toute la ville il n'est resté que les quat-  
Ce qui est tiers S. Nicolas & de S. Isidore avec la partie  
resté entier. d'en haut de la grande Eglise, de façon que celle  
qui auant quatre iours tenoit rang entre les  
plus grandes villes, ne paroist qu'un bourg,  
duquel les aduenues ne sont que ruynes & de-  
solations.

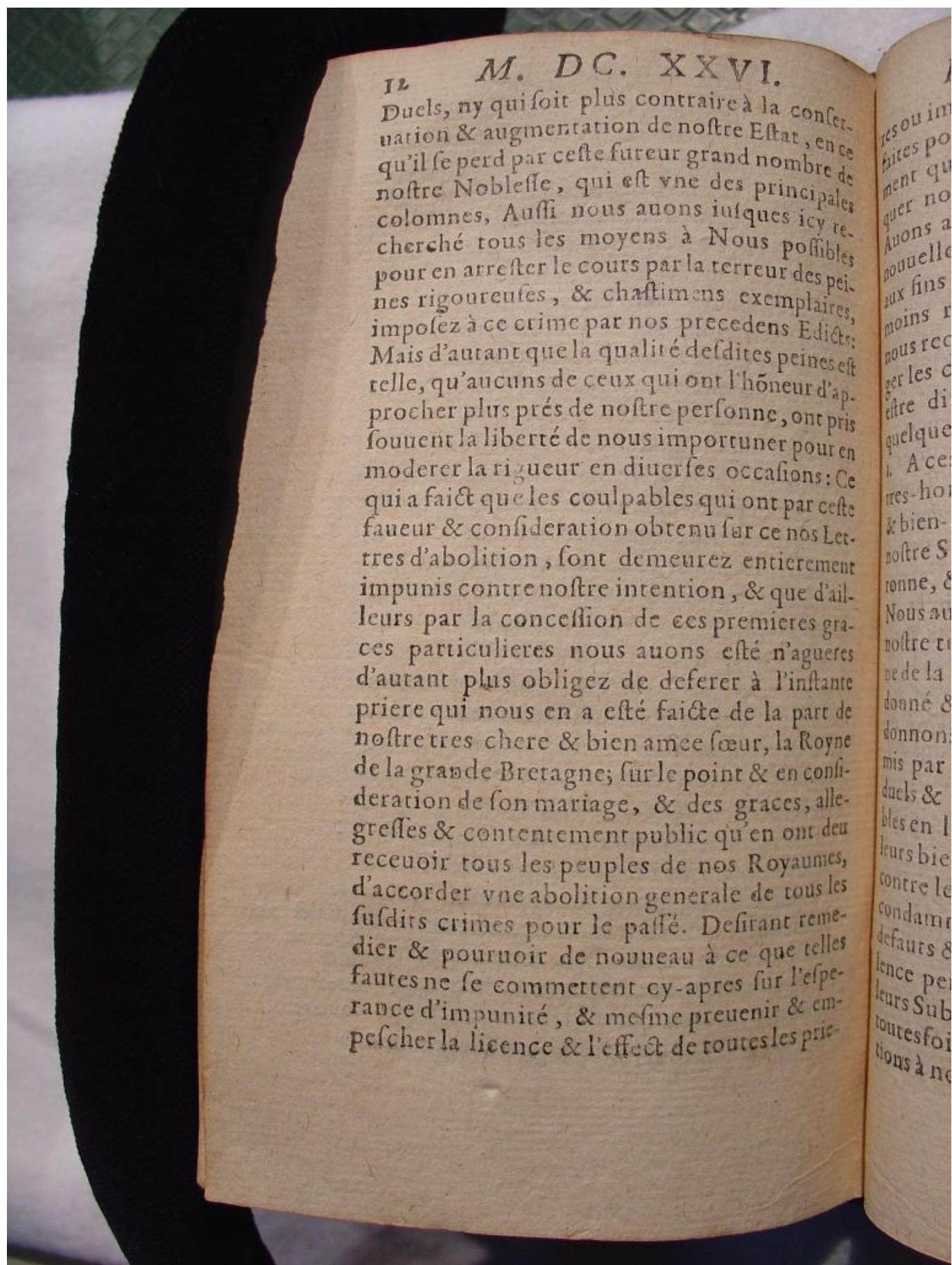
Ainsi le Proverbe commun des Espagnols,  
Qui n'a veu *Sevilla*, n'a veu *maravilla*, ce qui  
s'entendoit pour sa beauté, & pour sa grandeur,  
est changé, & tiré en contresens maintenant,  
estant vne chose esmerveillable d'en voir les  
desolations.

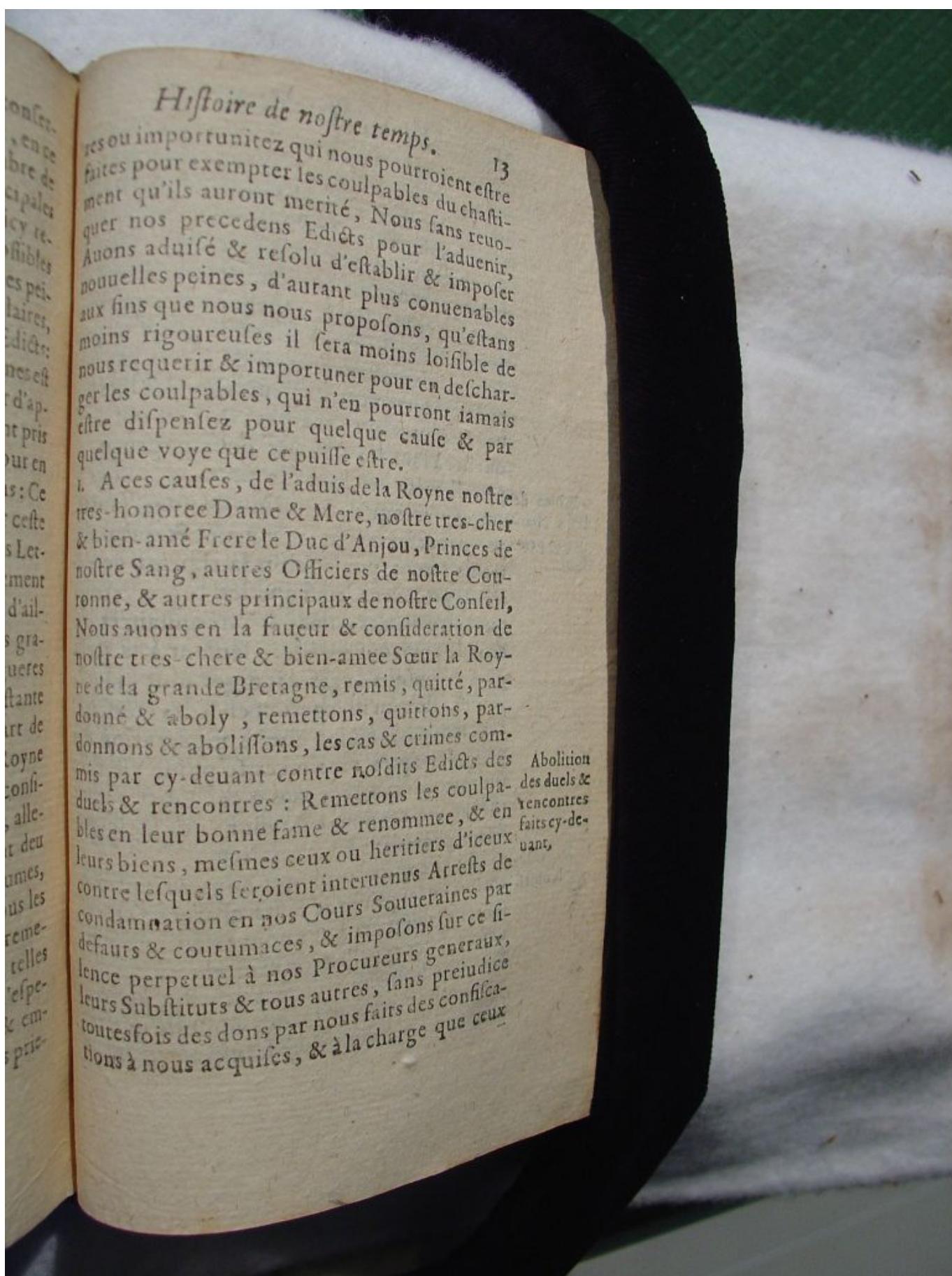
Voylà ce que l'on a escrit du Deluge de Se-







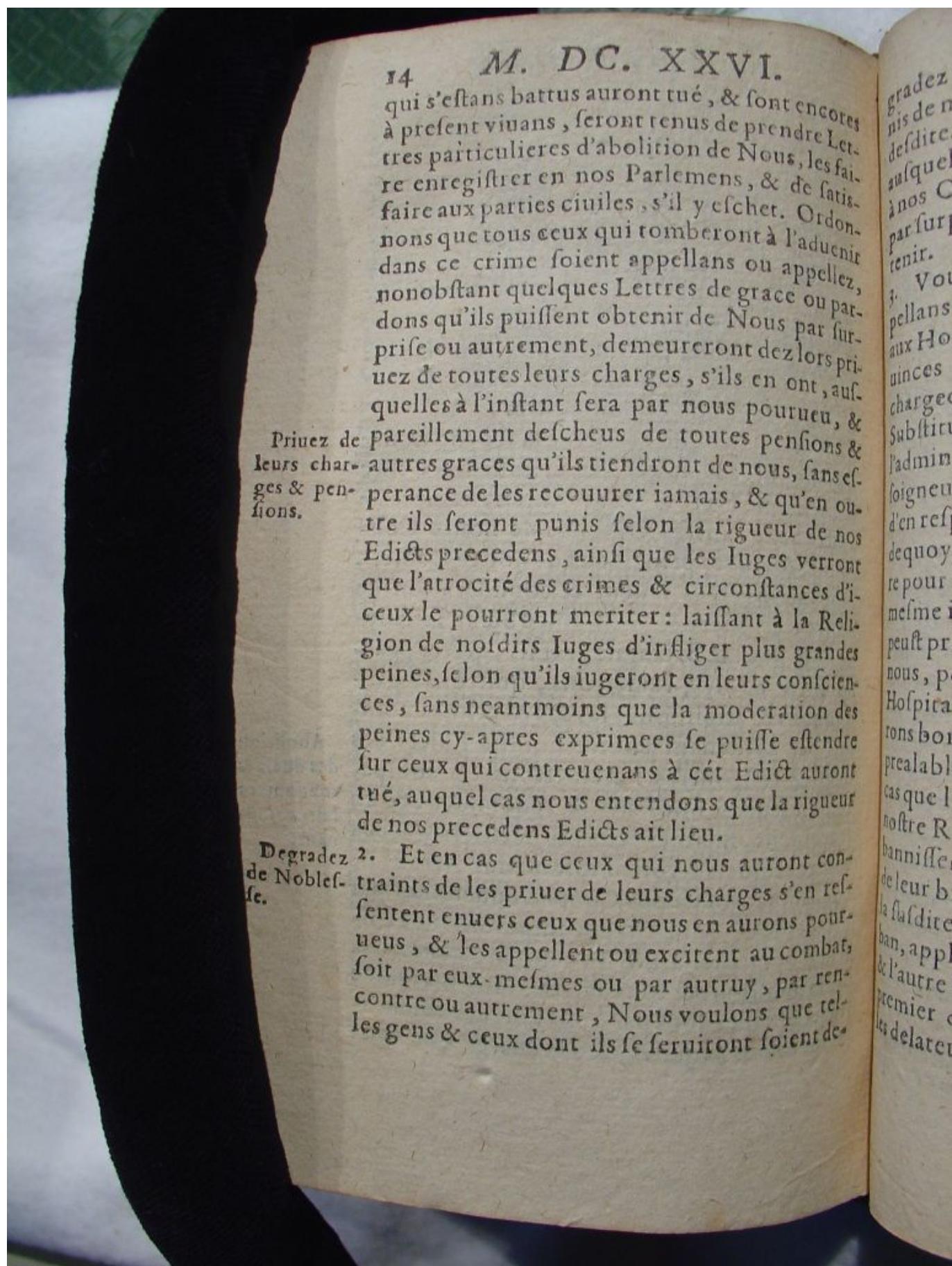




Abolition  
des duels &  
rencontres  
faits cy-de-  
uant.

*Histoire de nostre temps.* <sup>13</sup>  
res ou importunitez qui nous pourroient estre  
faites pour exempter les coupables du chasti-  
ment qu'ils auront merité. Nous sans revo-  
quer nos precedens Edicts pour l'aduenir,  
Auons aduisé & resolu d'establir & imposer  
nouuelles peines, d'autant plus conuenables  
aux fins que nous nous proposons, qu'estans  
moins rigoureuses il sera moins loisible de  
nous requerir & importuner pour en deschar-  
ger les coupables, qui n'en pourront iamais  
estre dispensez pour quelque cause & par  
quelque voye que ce puisse estre.

A ces causes, de l'aduis de la Royne nostre  
tres-honoree Dame & Mere, nostre tres-cher  
& bien-amé Frere le Duc d'Anjou, Princes de  
nostre Sang, autres Officiers de nostre Cou-  
ronne, & autres principaux de nostre Conseil,  
Nous auons en la faueur & consideration de  
nostre tres-chere & bien-amée Sœur la Roy-  
ne de la grande Bretagne, remis, quitté, par-  
donné & aboly, remettons, quittions, par-  
donnons & abolissons, les cas & crimes com-  
mis par cy-deuant contre nosdits Edicts des  
duels & rencontres : Remettons les coulpa-  
bles en leur bonne fame & renommee, & en  
leurs biens, mesmes ceux ou heritiers d'iceux  
contre lesquels seroient interuenus Arrests de  
condamnation en nos Cours Souueraines par  
defauts & coutumaces, & imposons sur ce si-  
lence perpetuel à nos Procureurs generaux,  
leurs Substituts & tous autres, sans preuidice  
toutesfois des dons par nous faits des confisca-  
tions à nous acquises, & à la charge que ceux



Degradez 2. Et en cas que ceux qui nous auront contraints de les priuer de leurs charges s'en resentent envers ceux que nous en aurons pourueus, & les appellent ou excitent au combat, soit par eux-mesmes ou par autrui, par rencontre ou autrement, Nous voulons que telles gens & ceux dont ils se seruiront soient de-

